

# **PROJET « MAISON-MEMOIRE » A LA RÉSIDENCE AUTONOMIE SAINT MICHEL de TREGUIER**

## **GENÈSE DU PROJET**

Ce projet est né d'une rencontre entre la responsable d'animation de la Résidence Saint Michel, Stéphanie Francez, et Anne Huonnic, comédienne trégorroise dont le travail de création porte sur le patrimoine de vie et la mémoire et se développe sur le territoire de vie des résidents.

L'idée d'entreprendre une création participative avec eux s'est inscrite dans une volonté de leur faire expérimenter un processus le plus abouti possible : se souvenir, « écrire » ensemble, restituer. Ce processus, dans le cas de personnes qui ont difficilement accès à une mémoire complète, chronologique, peut se développer autour des « micro-mémoires », souvenirs fragmentaires, déployés en puzzle et qui peuvent être recomposés en « palimpsestes ».

Cette forme d'écriture mémorielle part de ce qui nous reste pour plonger dans ce qui est enfoui.

La thématique de la pièce La Faufilée répondait aux attentes de la structure : rassembler des souvenirs, souvent heureux, non-intrusifs, autour des habitats et des habitudes vécues, sans tomber dans une perspective historique mais bien dans une perspective de croisements biographiques qui (re)constituerait une autobiographie collective d'habitants.

C'est à ce titre que le projet peut aussi se développer de manière intergénérationnelle : nous sommes , nous avons tous, très jeunes et très vieux, déjà été des habitants.

## **PARLER ENSEMBLE DE NOS HABITAT : les projets de La Faufilée**

La Faufilée est une pièce née d'un projet en Éducation Artistique et Culturelle, développé à l'école de Plougrescant en 2021-2022 : le projet Penn Ty #1. L'écriture est née des partages avec les enfants, les parents et les enseignants autour de ce qui nous rassemble en tant qu'habitants.

Le projet a inclus :

- une création participative pour l'ensemble de l'école (en danse contemporaine)
- la résidence professionnelle sur deux semaines
- des ateliers intergénérationnels en arts plastiques : atelier « fil de Laine » et formation de participants à la création professionnelle.

Le spectacle a également été joué dans le cadre de l'Université du Temps Libre à Tréguier en 2024, suivi d'une conférence sur le processus d'écriture en lien avec la mémoire.

La Faufilée a été présentée dans le cadre du projet Roue Libre à Saint-Quay-Perros en mai 2024

Le projet a inclus :

- une création participative pour l'ensemble de l'école autour des objets de la maison (avec Anne Huonnic et Gilles Lebreton)
- la résidence professionnelle sur deux semaines.
- un atelier intergénérationnel en arts plastiques (« fil de laine » avec Jean Becette)

- la création d'une déambulation participative dans la rue principale (collectage de récits, aménagement de pièces à partir d'objets de récupération, occupation des maisons par des figurants...).

=> des visuels de ces parcours sur [www.cheapcie.fr](http://www.cheapcie.fr)

Une version pour salle de spectacle et notamment une création lumière sera présentée au Grand Pré à Langueux le 12 octobre 2024 , après une dernière semaine de résidence.

## PROPOSITION DE TRAVAIL A LA RÉSIDENCE SAINT MICHEL

***PRATIQUES PROPOSÉES dans le cadre d'un travail sur le patrimoine de vie et de l'Éducation Artistique et Culturelle tout au long de la vie.***

Il s'agit de travailler sur un patrimoine de vécu relativement récent, c'est à dire une mémoire « dont on a encore le souvenir ». C'est aussi l'enjeu du travail sur le « patrimoine de vie » mené par la compagnie : réactiver des mémoires par un travail sur les sensations.

Nous travaillons sur le phénomène des « micro-mémoires »: de tout petits évènements - des habitudes et les sensations qu'ils ont produits - que le souvenir peut réactiver.

La sensation (ouïe, vue, toucher, odorat, goût...) peut être une entrée dans l'émotion. Mais elle est présentée comme un phénomène à part entière (ce que j'ai vu, entendu, senti...) afin de ne pas brouiller les cartes entre ressenti (par les sens) et émotion.

Nous allons aller rechercher des souvenirs intimes partagés, sans être intrusifs. D'une part, les témoignages sont vécus comme une expérience individuelle du souvenir et, d'autre part, comme un partage désiré.

Les résidents ont vécu une transformation de leur habitat qui fait entrer de fait une vie extérieure (habitat et mode de vie) dans le cadre d'un souvenir. Qu'est-ce qu'ils ont laissé ? Qu'est ce qu'ils ont emporté avec eux, de chez eux ? Qu'est-ce qui se conserve de leur mode de vie ?

Le spectacle porte justement la marque de l'impermanence, des évolutions du lieu et des relations entre les habitants d'un foyer (accumulation, transformation et perte).

Du développement de l'électroménager, des médias, de la répartition des tâches, de l'entrée progressive des objets « secondaires », de la décoration, des couleurs, de la permanence des habitudes, de leur transmission, des moments partagés (ou non, ou plus jamais, ou encore...) dans les maisons, les mutations ont été et sont nombreuses à l'échelle d'une vie.

### 1. **Spectacle professionnel à la résidence : en début de parcours pour entrer dans l'univers artistique (récit, laine)**

Dossier du spectacle joint.

### 2. **Création d'une présentation participative : avec Anne Huonnic**

Nous réalisons un collectage de témoignages sur les maisons, sur les habitudes et l'évolution de nos habitats (y compris nos habitats actuels avec les changements vécus!).

Dans ces ateliers de construction d'une forme, nous allons échanger, c'est-à-dire que la comédienne apporte son témoignage, ses écrits mais également des documents (photographies, sons...) qui servent à nourrir la discussion.

On raconte les histoires associées aux lieux de vie, on remonte aux souvenirs par la sensation.

A travers les histoires individuelles, les sensations exprimées à l'oral sont un commun universel humain, quelque chose de « partageable ». Cela favorise « l'interaction » intra- et intergénérationnelle et le lien social.

les témoignages sont retravaillés en écriture, soit par le résident, soit par la comédienne pour la fois suivante. On doit se mettre d'accord sur ce qui est transmis.

Lors de la présentation commune en fin de travail, les résidents qui le souhaitent peuvent porter leurs témoignages oralement. Les témoignages peuvent aussi apparaître sous forme d'enregistrement ou encore être portés par quelqu'un d'autre (participant ou comédienne).

Nous allons construire, progressivement, une forme présentée en fin de parcours à la résidence, en utilisant texte, photographies, sons et objets.

*Fréquence de travail : deux matinées par mois sur 10 mois, de novembre 2024 à août 2025.*

### 3. **Ateliers de pratique en arts plastiques (travail sur les architectures) : avec Jean Becette**

Jean Becette propose de travailler sur la notion d'architecture à partir de deux matériaux : d'une part la laine, qui est le fil conducteur du spectacle, et d'autre part l'argile qui est un éveilleur de sens.

Il s'agit de travailler sur les constructions en volume et de faire une expérience simple et concrète des notions exprimées par Michel Serres (qui servent également de point de départ du spectacle): « Méditer sur habiter passe par trois prépositions, je veux dire trois positions ou thèses, trois habitats ou lieux d'origine : dans, hors et par, l'intérieur, l'extérieur et le passage à travers un seuil. »

Les deux matériaux peuvent être proposés indépendamment en fonction des appétences des résidents.

Chaque séance peut être indépendante et constitue un module en elle-même.

Anne assistera à toutes ces séances en tant que participante.

*Fréquence de travail : six demi-journées*

#### **4. Atelier intergénérationnel en arts plastiques : de 2 à 102 ans (2h) = avec un groupe d'élèves depuis la maternelle ou de « parents »... avec Jean Becette**

Cet atelier de deux heures a lieu dans un espace suffisamment grand (hall de la résidence par exemple). Nous tissons ensemble de la laine à la manière de castors bâtisseurs ou « d'araignées » pour occuper l'espace en volume. Le lieu est transformé radicalement en environ 1h. La transformation est collaborative : il faut s'aider. Les plus grands vont chercher des accroches hautes, les plus petits finissent par se faufiler. Il faut aussi faire attention aux autres, à leurs capacités, à leur mobilité. C'est une aventure commune.

Il est aussi tout à fait possible d'imaginer l'intégration de chaises dans le dispositif qui permettent aux résidents qui le souhaitent de se sentir plus « stables » tout en vivant le dispositif de l'intérieur. Dans un deuxième temps de l'expérience, chacun dessine ce qu'il a devant les yeux : une enchevêtrement de lignes triangulaires. Il s'agit d'une vue en perspective du point de vue (ou de la « fenêtre » de chacun). Aucune compétence en dessin n'est requise.

Enfin, on fait tomber l'ensemble des fils d'un seul coup: c'est une ouverture radicale et qui émeut souvent l'ensemble du groupe. Il faut alors se remémorer ce qu'à été l'espace dont nous avons gardé des images dessinées en 2D.

**Cet atelier sera déployé avec des familles, les élèves de section Tapisserie du Lycée Joseph Savina et des élèves de primaire de Tréguier.**

## **UN PROJET A CONSTRUIRE ENSEMBLE SUR LA VILLE**

Ce projet qui prendra la forme d'un Résidence de diffusion sera en lien avec la création jeune public « *Voyages en Cabanes, contes de nos maisons rêvées* » en partenariat avec la **section Tapisserie du Lycée Joseph Savina** ( 14 élèves de 1ère tap) qui confectionneront une scénographie de tissu.

Le spectacle sera présenté dans les écoles communales autour de Tréguier au premier trimestre 2025.